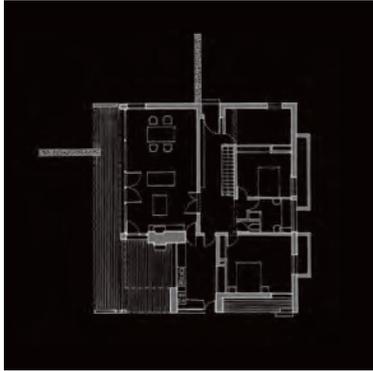


VILLA VIVANTE



EN 1951, APRÈS AVOIR GRATTÉ DANS DIFFÉRENTES AGENCES — DONT L'ATELIER DE JEAN LOUIS GILET, L'ATELIER DE ROBERT LOUIS VALLE, ... — FABIEN CASTAING, PIERRE VIATGÉ, MICHEL BESCOS PUIS ALEX LABAT ET PIERRE DEBEAUX SE RÉUNISSENT EN L'ATELIER DES ARCHITECTES ASSOCIÉS. L'IMMEUBLE CITROËN, L'UNITÉ D'HABITATION DE ROGUET ET UNE SÉRIE DE PETITES VILLAS FIGURENT PARMI LEURS PREMIÈRES COMMANDES.

LES PETITES VILLAS ONT EN COMMUN UN BUDGET MODESTE, UN PROGRAMME SIMPLE ET UN TERRAIN DE DIMENSION RÉDUITE. LA RÉPONSE DES 3A, DANS LA RÉPÉTITION, FAIT APPARAÎTRE LA RECHERCHE D'UNE ÉCRITURE MODERNISTE PROPRE.

ON RELÈVE AINSI DES APPARITIONS ET DES RÉPÉTITIONS DANS L'ÉCRITURE DE CES PETITES VILLAS: LE CADRE, LES PILOTIS, LA TOITURE À PENTE INVERSÉE, LA CHEMINÉE TRAITÉE COMME UN OBJET SCULPTÉ, LA LOGGIA EN PORTE-À-FAUX, LE RECUIL DU GARAGE, LE SOUBASSEMENT EN PIERRES, LE TRAVAIL SUR LES PROPORTIONS DES MENUISERIES ET DES PETITS BOIS, LE JEU AVEC LES PERCEMENTS EN FAÇADE, LE GARDE CORPS MINIMAL EN BOIS, L'ENDUIT BLANC QUASI SYSTÉMATIQUE.

C'EST DANS CE CONTEXTE, EN 1958, QUE LES 3A REÇOIVENT LA COMMANDE DE MADAME RESTAYN. ELLE VIT SEULE MAIS REÇOIT BEAUCOUP. LAISSANT PRATIQUEMENT CARTE BLANCHE AUX ARCHITECTES, SES EXIGENCES SE LIMITENT À TROIS CHAMBRES ET UNE CUISINE RELIÉE AU SÉJOUR.

LA PARCELLE DONT ELLE EST PROPRIÉTAIRE SE TROUVE À TOULOUSE, SUR LES COTEAUX DOMINANT LA VILLE, AU LIEU-DIT « LA SOURCE ». LE TERRAIN EST HUMIDE ET EN PENTE.

VILLA RESTAYN

ARCHITECTES PIERRE DEBEAUX - FABIEN CASTAING 1959



LE PARTI ARCHITECTURAL

La villa vient épouser la déclivité du terrain en s'accrochant à la ligne de rupture de pente. Elle comprend ainsi un rez-de-chaussée semi-enterré à l'est et un étage venant en rez-de-jardin à l'est et en surplomb à l'ouest, où un grand cadre blanc oriente la villa sur la plaine toulousaine.

La topographie particulière permet aux architectes de jouer sur le contraste entre ancrage dans le sol et soulèvement de certaines parties de la maison. Des refends massifs en pierre sortent de la terre. La brique et le galet de Garonne, utilisés en parement, sont réservés aux murs de soutènement, aux sous-bassements, aux passages dans le jardin. Le pilotis, le porte à faux, le décollement du cadre béton de la façade principale, l'utilisation de l'enduit blanc donnent sa légèreté à la maison. La villa est organisée selon une partition jour à l'ouest/nuit à l'est. La loggia, à l'ouest, est traitée comme un véritable prolongement de l'espace intérieur. La continuité du cadre sur les quatre côtés de la loggia, le jeu de percements, le retournement de la cheminée en barbecue sur l'extérieur en apportent la démonstration.

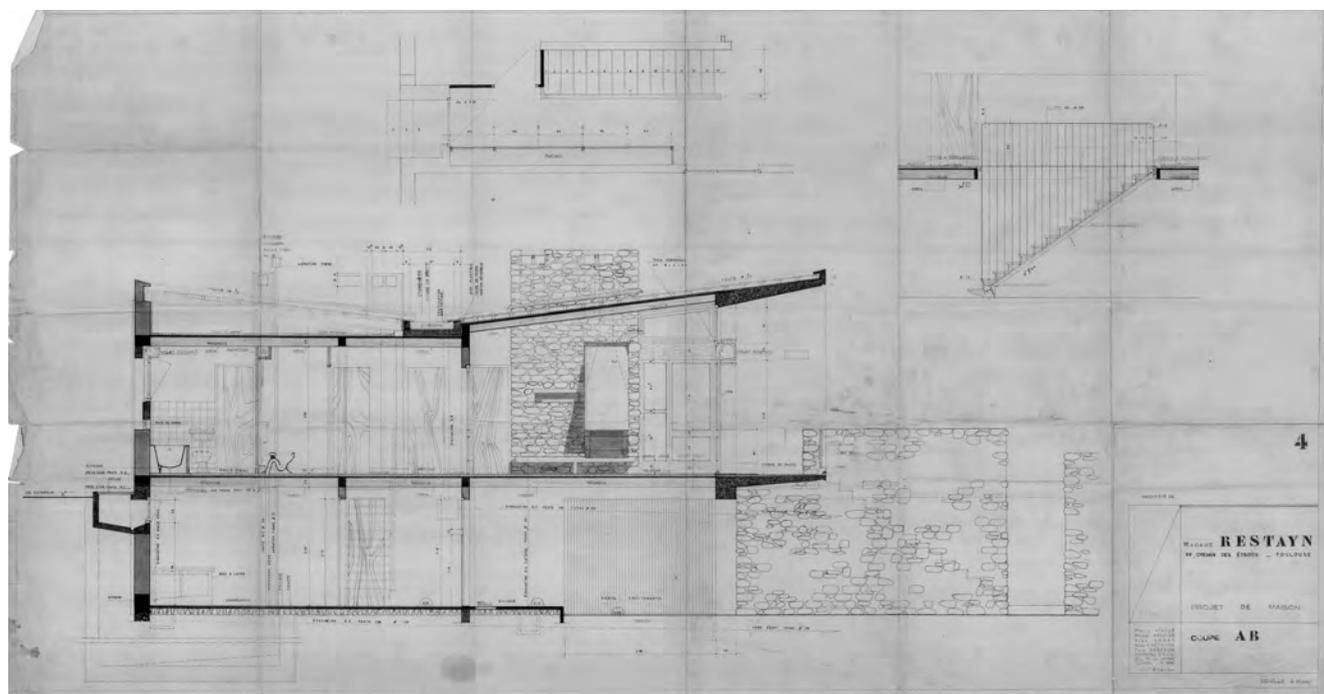
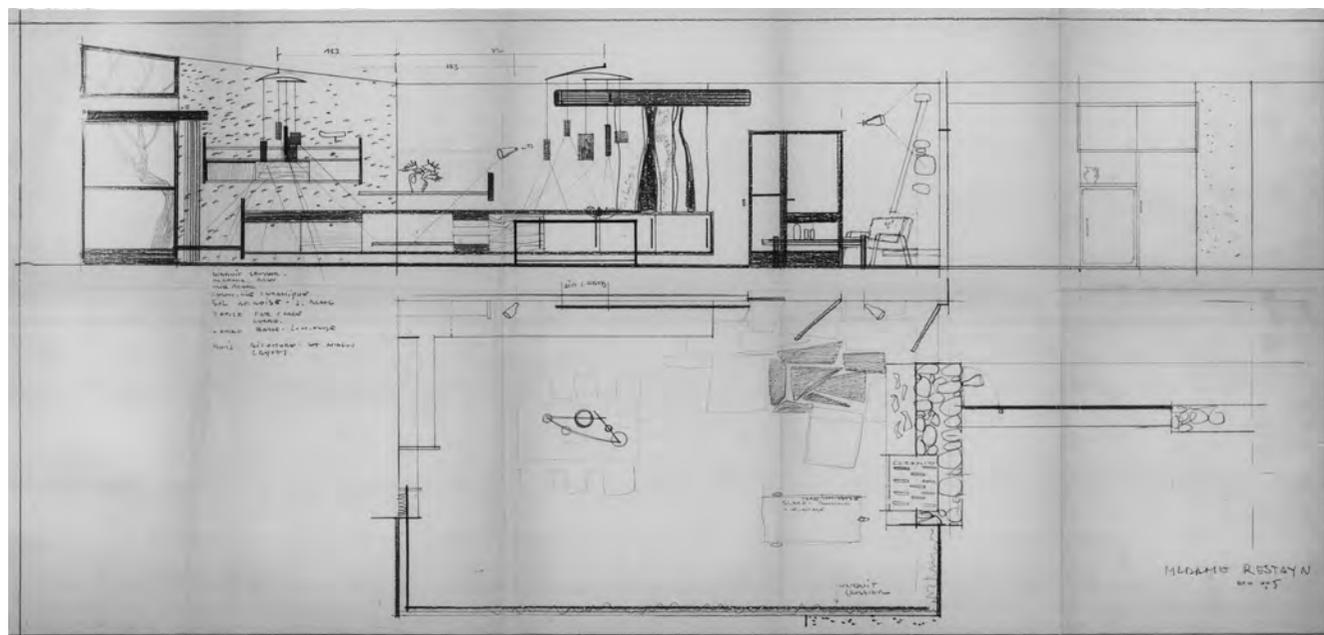
D'un point de vue structurel, ce sont les façades qui portent, les murs de soutènement filant dans le jardin participent seulement au contreventement ; on a pourtant l'impression que ce sont eux qui soutiennent entièrement la maison. La structure est cachée, secondaire. Le travail plastique et de composition des façades priment.

DÉTAILS D'ARCHITECTURE

« Je peux vous dire que la proportion c'est ce qui commande la beauté, c'est la beauté la proportion. C'est ce qui commande la beauté des choses » nous explique Fabien Castaing dans un entretien sur la production de villas par l'agence.

Sur le modèle de Le Corbusier, le travail de composition, l'attention aux proportions sont un invariant de l'architecture de l'Atelier des Architectes Associés.

La villa Restayn est entièrement conçue et réalisée selon le nombre d'or. Les ouvertures sont étudiées pour ne pas être simplement des percements dans un mur. Le caisson du volet roulant est utilisé pour composer l'ouverture, la découper en trois parties : imposte, caisson du volet roulant, partie haute de la baie, épaisseur de la menuiserie, partie basse de la baie.





Bien que la cheminée disparaisse souvent dans les maisons modernes, elle est un élément incontournable de l'architecture domestique des 3A. Interrogé sur la question, Fabien Castaing nous en parle en ces termes :

« Une maison individuelle, il faut qu'il y ait du feu. Même si vous avez le chauffage, il faut qu'il y ait du feu. Le feu apporte énormément de choses, de bonheur, non ? »

La cheminée est ici pensée en objet sculpté. Elle se distingue du reste de la maison par sa verticalité et par l'utilisation du galet. Elle est aussi génératrice de l'espace du foyer, délimité par l'échantillon de ciel dans la dalle de toiture.

C'est surtout une belle invention qui permet aussi bien l'évacuation des fumées produites par le feu de bois que l'évacuation des fumées provenant du grill extérieur, ou encore la ventilation de la hotte de la cuisine.

La villa Restayn fait aussi l'objet d'un grand travail plastique avec notamment le contraste entre des matières brutes – l'ardoise des sols, le galet – et le béton enduit en blanc.

Ces variations autour de l'épaisseur, de la rugosité de la matière sont autant d'accroches différentes à la lumière.

En effet, les architectes travaillent ici sur une grande coque blanche qu'ils viennent creuser, percer, gratter ou, parfois, juste effleurer. La différence d'épaisseur en façade, entre la couche d'enduit projeté et le béton simplement peint en blanc, fait ressortir les épaisseurs de dalle sur le grand cadre blanc de la façade principale. Le cadre est ainsi mis en valeur ; on le lit sur l'ensemble de la maison. Le caisson du volet roulant, placé à l'extérieur, ajoute